

Anne Chicard

Papa,
la prison et moi



Illustrations : Cendrine Colle



Aujourd'hui, c'est samedi.

Elias a huit ans, il est en CE1, il a déjà redoublé.

Elias est content, car il n'a plus école le samedi matin. Content, il l'est d'autant plus qu'il doit se préparer pour aller voir son père qui est en prison.

Je dois y aller sinon Papa sera triste et après ce sera de ma faute s'il est triste et moi je ne veux pas que Papa soit triste à cause de moi.

Elias et sa petite sœur Léa de trois et demi ans se sont levés à six heures trente ;
Ils doivent maintenant se préparer et ne pas trop traîner devant la télévision
à regarder leurs dessins animés préférés.

Léa, elle, elle n'a pas du tout envie de se préparer et préférerait rester allongée
sur le canapé.

C'est le mois de décembre, il fait froid et il faut partir très tôt pour ne pas risquer
d'être en retard.



Une fois avec Maman, on est arrivés juste cinq minutes en retard à cause du retard du bus et on n'a pas vu Papa ; on a dû repartir à la maison. On avait tous la rage !
Qu'est-ce que ça peut bien faire cinq minutes de retard ?
On n'a qu'à nous les enlever sur le temps du parloir !

On a fait tout le trajet pour rien et en plus on a attendu très longtemps le bus dans le froid, on l'a attendu trois heures alors que d'habitude, on ne l'attend qu'une heure.

Mais après, quand Maman a été moins énervée, elle m'a dit que c'était normal qu'on ne soit pas entrés parce qu'on était en retard.

- *Mais tu sais Elias quand on y réfléchit, imaginons que tout le monde arrive en retard, alors que se passerait-il ?*

Elias réfléchit de nouveau.

- *Je ne sais pas, on partirait plus tard c'est tout !*

- *Et non, c'est là que tu te trompes ; tout serait désorganisé et d'autres personnes seraient pénalisées à cause des retardataires. C'est pour cela que tout le monde doit respecter les règles. À l'école, au travail, si tu n'arrives pas à l'heure, tu peux être sanctionné. Les règles existent pour le bien de tous ; c'est à nous de nous adapter aux règles, et pas l'inverse !*

Elias, bouche bée, conclut :

- *C'est vrai, je me rappelle qu'à l'école, je n'avais pas pu entrer, parce que j'étais en retard ! Je n'y avais pas pensé !*